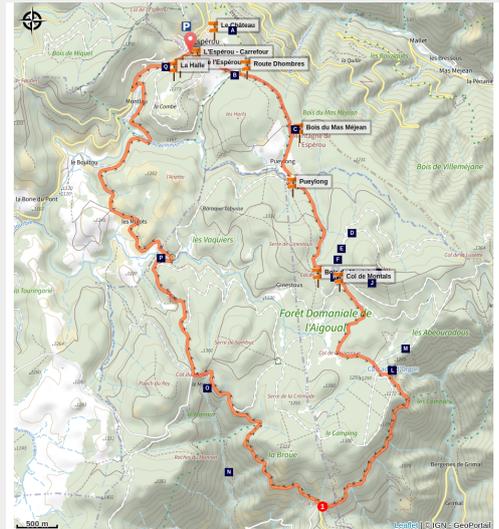


# Les cascades d'Orgon - Escapades à vélo

Gard - Dourbies



La vue des Cascade d'Orgon (Béatrice Galzin)



Petites routes ombragées et pittoresques pour découvrir le versant sud du massif de l'Aigoual. Trois cols pour des changements de versant, de végétation et de paysages.

## Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 1 h 45

Longueur : 19.2 km

Dénivelé positif : 526 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

# Itinéraire

**Départ** : L'Espérou

**Arrivée** : L'Espérou

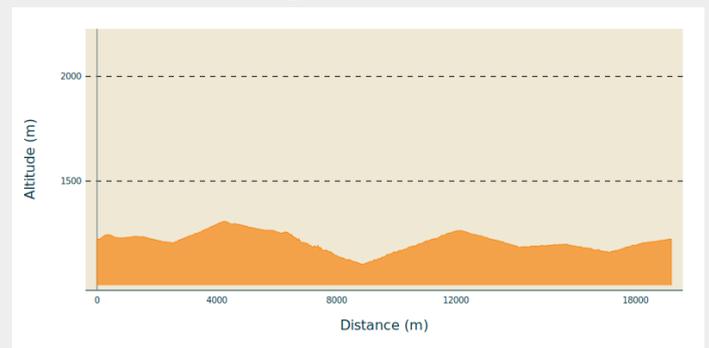
**Communes** : 1. Dourbies

2. Val-d'Aigoual

3. Arphy

4. Bréau-Mars

## Profil altimétrique

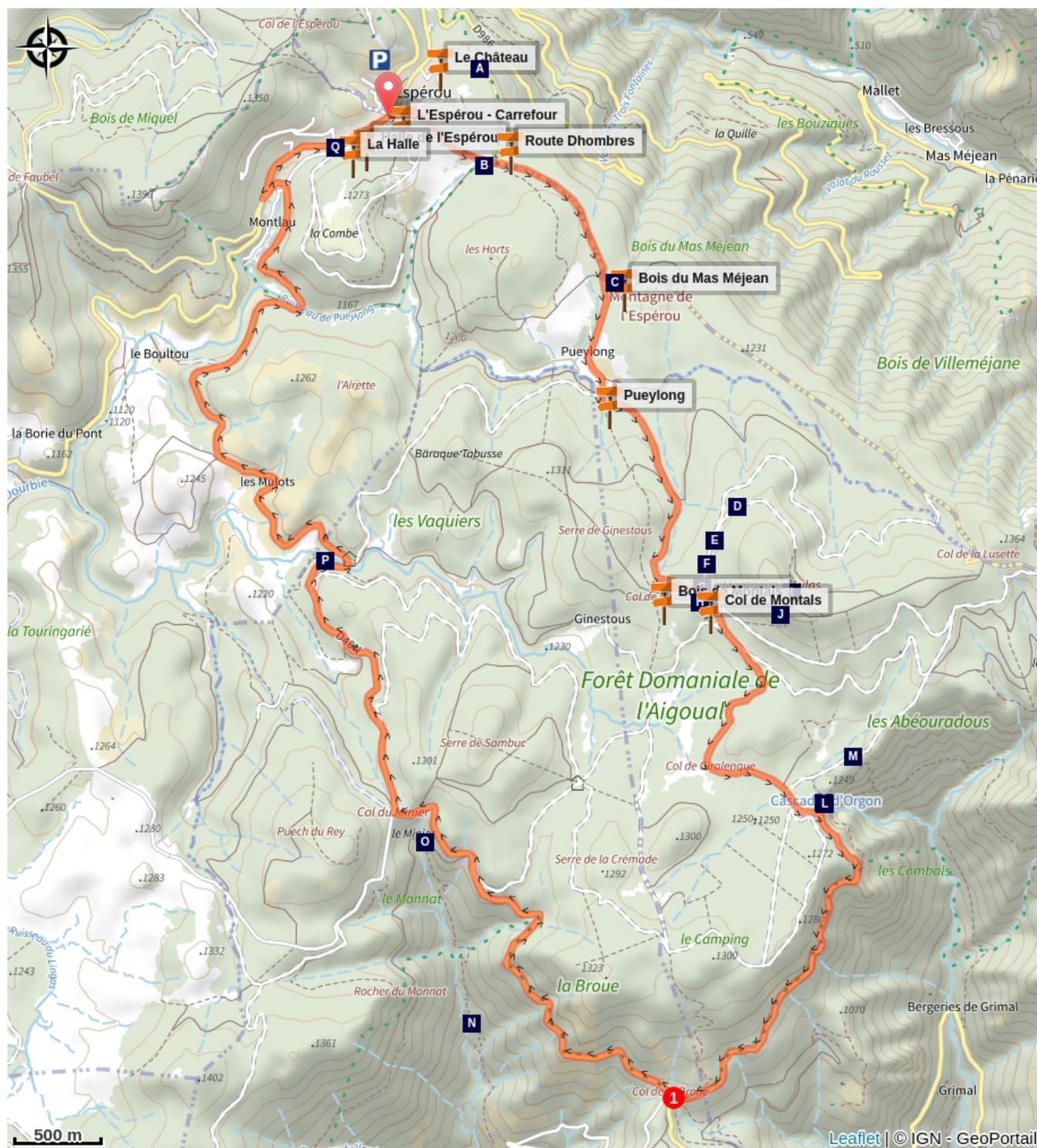


Altitude min 1103 m Altitude max 1308 m

Au départ de L'Espérou, prendre la direction du col de Montals par la D548a, puis la D548. Continuer sur la D548 pour arriver au col de la Broue (possibilité de faire un aller-retour à pied pour aller voir les cascades d'Orgon, à 5 minutes à pied).

1) Au col de la Broue, retour sur L'Espérou par la D48n en passant par le col du Minier, puis la D986a.

# Sur votre chemin...



-  Le Mont Aigoual (A)
-  La ligne de partage des eaux (C)
-  Une forêt ancienne (I)
-  La transhumance et la grande draille (B)
-  Le métier de forestier (D)
-  De la graine à l'arbre (F)
-  La Hetraie (H)
-  Le versant sud (J)

Les Cascades d'Orgon (K)

Saxifrage de Prost (*Saxifraga  
prostii*) (L)

L'épicéa commun (*Picea abies*) (M)

Végétation étagée (N)

# Toutes les infos pratiques



## En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



## Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sort d'être vu et en groupe privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

## Comment venir ?

Accès routier

De Valleraugue, prendre la D986 jusqu'à L'Espérou – parking dans le village.

Parking conseillé

Entrée ou sortie du village

## Source



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaigoualcevennes.fr/>



Pôle Nature Aigoual

# Sur votre chemin...

---



## Le Mont Aigoual (A)

Le mont Aigoual est un sommet situé dans le Sud du Massif central, à la limite entre les départements du Gard et de la Lozère. Il culmine à 1 565 mètres d'altitude. Cela en fait le point culminant du Gard et le second point le plus haut des cevennes après le sommet de Finiels situé dans le mont Lozère

---



## La transhumance et la grande draille (B)

Au mois de juin, quelque 10 000 brebis montent en estive sur l'ensemble du massif de l'Aigoual. Plusieurs troupeaux traversent encore l'Espérou en utilisant la « grande draille ». Provenant des basses plaines et des vallées, les brebis transhument encore à pied, parées de pompons et de colliers pour rejoindre les pâturages d'altitude. Le retour vers la mi-septembre se fait plus discret. Au-delà de l'aspect culturel, la poursuite de ce déplacement millénaire permet de maintenir les milieux "ouverts" ou espaces non boisés, conservant la diversité des paysages et la vie sauvage de ces plateaux. La Fête de la Transhumance, qui a lieu chaque année mi-juin, permet de découvrir les traditions autour de l'activité pastorale.

Crédit photo : Magali Ruas

---

## La ligne de partage des eaux (C)

La ligne de partage des eaux traverse le village de l'Espérou. Cette limite naturelle est aussi la frontière entre les deux communes de Val d'Aigoual et Dourbies. La pluie qui tombe et ruisselle sur le versant de Valleraugue continue son chemin jusqu'à la Méditerranée. L'eau qui s'écoule vers Dourbies ne suit pas le même itinéraire et finit sa course dans l'océan...



## Le métier de forestier (D)

Le forestier est un sylviculteur, c'est-à-dire qu'il cultive la forêt pour qu'elle soit vigoureuse et en bonne santé. A tous les stades de la vie des arbres, il intervient pour favoriser ou pour contrarier l'évolution naturelle, en fonction des objectifs qu'il s'est fixé. Il est parfois amené à protéger une espèce momentanément dominée par des végétaux concurrents : ainsi, il dégagera des semis de hêtres menacés par les ronces ou de jeunes sapins. Lorsqu'une futaie parvient à maturité, vers 70 ans, le forestier veille à la fructification pour permettre un afflux de lumière et une floraison abondante...

Crédit photo : © Gaël Karczewski



## 🌿 La futaie sur souche (E)

Le hêtre se régénère très facilement en formant une cépée, c'est-à-dire un ensemble de tiges groupées sur une même souche : un mode d'exploitation très pratiqué autrefois pour fournir du bois de chauffage. Sur le versant nord de la montagne d'Aulas, les forestiers ont converti ces anciens taillis en futaie sur souche : ces arbres au fût droit ont régulièrement fourni du bois d'œuvre destiné à l'emballage (cagettes). Depuis la fermeture de ces entreprises, le hêtre n'est plus valorisé qu'en bois de chauffage.

Crédit photo : © Mathieu Baconnet



## De la graine à l'arbre (F)

Étant riches en huile, la plupart des graines sont dévorées pendant l'hiver par des animaux affamés : écureuils, mulots, sangliers, geais, pinsons... Les graines encore au sol au printemps suivant peuvent commencer leur germination.

Crédit photo : © Philippe Raichaud



## De la fleur au fruit... (G)

Le hêtre est un arbre monoïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles et femelles sont distinctes mais portées par le même individu. La floraison intervient en avril et mai, et ce sont les insectes qui transportent les cellules reproductrices mâles, le pollen, vers les cellules femelles. Après la pollinisation, la fleur produit des graines enfermées dans des cupules ligneuses hérissées : les faînes. Tous les trois à cinq ans, en automne, le hêtre adulte disperse des milliers de graines.

Crédit photo : © Emilien Herauld



## La Hetraie (H)

Le Parc national des Cévennes, c'est un joyau de nature. L'eau, l'air et le ciel sont d'une grande pureté. Ce territoire d'exception offre une diversité de paysages, de faune et de flore absolument inégalée mais aussi un patrimoine culturel qui porte partout la trace de l'homme. Classé réserve de Biosphère de l'Unesco (1985), le Parc national des Cévennes bénéficie d'une protection depuis 1970.

Crédit photo : © B.Jauré



## 🌿 Une forêt ancienne (I)

Certaines espèces, telles le lichen *Lobaria pulmonaria*, au développement très lent, sont de bonnes indicatrices de l'ancienneté d'une forêt. Par ailleurs, certaines espèces de la flore herbacée, comme par exemple les luzules, sont nettement plus abondantes dans les forêts anciennes que dans les forêts récentes.

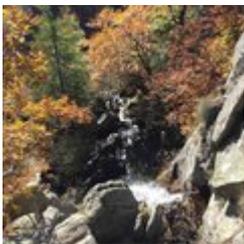
Crédit photo : © Bruno Descaves



## 🌿 Le versant sud (J)

Au cours des siècles précédents, ce versant sud de la montagne d'Aulas a été défriché pour servir de pâturage, laissant par endroit la roche à nu. A la fin du XIXe siècle, les forestiers ont planté sur ces pentes des épicéas. Ces arbres pionniers ont petit à petit reconstitué un sol forestier et, sous leur ombre, des sapins ont été plantés et des graines de hêtres sont venues germer. Les forestiers accompagnent ce peuplement vers une futaie mélangée de hêtres et de sapins.

Crédit photo : © M Nègre (1923)



## Les Cascades d'Orgon (K)

La vallée du Coudoulous, très sauvage et accidentée, abrite dans sa partie supérieure le site réputé des cascades de l'Orgon qui se trouve face à vous, dont la plus importante des cascades mesure 35m. La passerelle surplombe les cascades et offre une vue « plongeante » sur la vallée.

Crédit photo : © B.Jauré



## Saxifrage de Prost (Saxifraga prostii) (L)

Dans l'environnement rocailleux des cascades, on peut observer le saxifrage de Prost, espèce endémique des Cévennes, c'est-à-dire vivant exclusivement dans un endroit donné et pas ailleurs. Il est aussi appelé « casse-roche ». Il ressemble à une plante grasse avec de gros coussinets et des fleurs blanches. (Martine Teulon)

Crédit photo : © Bruno Descaves



## L'épicéa commun (Picea abies) (M)

Ici, la forêt se compose essentiellement de résineux et plus particulièrement d'épicéas. Les aiguilles de l'épicéa sont disposées en spirales autour du rameau et ressemblent à une queue de renard. Celles du sapin sont étalées à plat, de part et d'autre du rameau, sur deux rangs de chaque côté, et ressemblent à une queue de castor. Les aiguilles de l'épicéa commun sont vertes sur les deux faces et piquantes au bout. Celles du sapin blanc sont vertes dessus mais striées de deux lignes blanches dessous et non piquantes. (Martine Teulon)

Crédit photo : © Yves Maccagno



## Végétation étagée (N)

Le sentier s'étire de 700 à 1250 m d'altitude et permet d'observer les changements de végétation au fur et à mesure de l'ascension. Des étages de végétation ont été définis en fonction de l'altitude et portent le nom de l'espèce végétale dominante.

Le premier étage est celui du chêne vert et s'arrête à 500 m environ. Il est présent surtout sur les sols schisteux ou calcaire. Puis, suit l'étage des chênes à feuilles caduc et du châtaignier, compris entre 500 et 900 m. Au-dessus de 1000 m et jusqu'à 1500 m, on trouve l'étage du hêtre ; on arrive dans la forêt domaniale de l'Aigoual. Le dernier étage de végétation, au-delà de 1500 m, est une zone non boisée et ne concerne qu'un cercle restreint autour du sommet de l'Aigoual.

Crédit photo : N Thomas